

Seqüències

La série *Séquences* présente ma vision de la photographie à partir d'un ensemble de narrations placées dans un endroit aussi anachronique qu'extraordinaire: la plage.

Comment définir ces séquences? Un peu comme une phrase de jazz. Il s'agit là de capter quelque chose qui n'est pas défini, de découvrir une signification avant qu'elle ne soit présente. En résumé, il s'agit d'improviser, d'envisager ce qui peut se passer. Ces séries de photos sont un peu le caprice du hasard et de cette réalité qui parfois dépasse l'imagination. Cette façon de travailler m'a permis de connaître une réalité que je ne connaissais pas à l'avance. Faire des séquences signifie donc, travailler d'une manière très structurée; en s'exprimant avec le minimum d'éléments nécessaires à la narration. En revanche, cela donne la possibilité d'oublier l'instant et de se concentrer sur le magique et surprenant écoulement du temps.

Ce travail a pour objet des banalités de la vie quotidienne et des aspects divers de la nature humaine: la réalité de l'espace et celle du temps, l'existence réelle mais aussi le rêve et le désir. On dirait que ces séquences combinent la tragédie et la comédie. Le jeu est aussi un élément important dans mes photos, même si leur aspect général est plutôt sérieux, je ne les trouve pas tristes. Drôle, sérieux, triste...ces sont des états qui forment la réalité.

Certains verront dans ces séquences des sentiments différents ainsi que divers aspects de la nature humaine, pourtant elles décrivent seulement pour moi la signification de ce qui était là.

La serie *Secuencias* presenta mi visión de la fotografía a partir de un conjunto de narraciones situadas en un lugar tan anacrónico como extraordinario: la playa.

Cómo definir estas secuencias ? Un poco como una frase de jazz. Se trata de captar algo que no está dado de antemano, de descubrir significados antes de que éstos se presenten. En definitiva, se trata de improvisar. Estas secuencias son invitaciones a la deducción, la especulación y la fantasía. En ellas, el fotografiar es esencialmente un acto de no intervención, a partir de un encuadre fijo como marco « atemporal » y de la utilización del mínimo número de elementos para la narración. Son pues, fruto del azar y de esa caprichosa realidad que a veces sobrepasa la imaginación. En parte puede decirse que la observación cotidiana es la base de este trabajo, y más concretamente, el paseo; aquel que te permite interesarte en lo imprevisible, que te hace volver a los mismos lugares sabiendo que aún siendo los mismos, serán siempre diferentes.

Habrà quienes podrán advertir en estas historias sentimientos dispares y aspectos varios de la naturaleza humana, aunque finalmente tan sólo describen para mí, el significado de lo que estaba ahí